

Equipement

Splendeur de la mixité

A Rennes, dans un quartier en rénovation depuis soixante ans, la cité internationale Paul-Ricœur se fait l'écho des problématiques contemporaines.

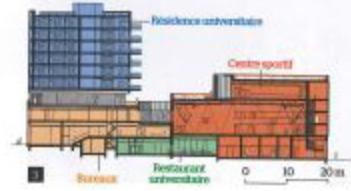
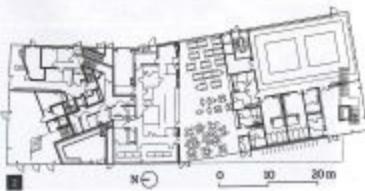
Le bâtiment qui abrite la Cité internationale Paul-Ricœur est à l'image de ce quartier de Rennes (Ille-et-Vilaine) : hétérogène. Et pour cause : son environnement est le fruit d'une opération de rénovation urbaine de ce centre-ville commencée en... 1919, sous l'égide de l'un des principaux maîtres d'œuvre de la reconstruction, l'architecte-urbaniste Louis Arretche (1905-1991). Jusqu'en 1995, ce dernier a fait la sorte de tisser un ensemble de hauteurs et de tours, aménagé d'espaces publics tirés au cordeau dans la veine de la ville-modèle corbusienne.



Après une vingtaine d'années d'interruption, le chantier reprend au début des années 2000, et avec lui de nouveaux styles architecturaux s'inscrivent. Dont celui de Christian de Portzamparc, au travers de deux équipements qui viennent interrompre, telles deux plaques uniques, le rythme répétitif du style Arretche.

Aujourd'hui, avec la création de la Cité internationale Paul-Ricœur, conçue par les architectes Isabelle Héauval et Yves Arnod, une autre écriture vient s'ajouter aux précédentes, portée de deux projets majeurs actuels : mixité des programmes (salle de l'université Bretagne Loire, restauran universitaire, résidence hôtelière pour chercheurs et centre sportif) et densité urbaine. Leur association génère un bâtiment compact, de forme hybride. « La multifonctionnalité optimise l'usage du bâtiment, qui vit ainsi jour et nuit », souligne Isabelle Héauval.

Divers et unitaire. Bureaux, restaurant et salles de sport sont nichés dans un corps de bâtiment mené au sol, qui forme un socle d'équipements publics en connexion avec l'esplanade. L'enveloppe de ce socle est rythmée de baies-souterrain (échelle p. 90).



1 - Deux volumes de types distincts garnissent un bâtiment de forme hybride et compact, née de la mixité des fonctions. 2 - Plan du rez-de-chaussée : dojo, restaurant et bureaux universitaires, hall de la résidence pour chercheurs. 3 - Coupe longitudinale de l'édifice.

► **Maitrise d'ouvrage :** Rennes Métropole. **Maitrise d'œuvre :** Yves Arnod Architectes (maître d'œuvre), Michel Drouot (chef de projet), BET : EMT (économiste), Batiactif (structuré), Inra (fondation), Areva (restauration). **Principales entreprises :** Cardinal (aménagement, gros œuvre), EHTCM (charpente métallique), Loker (électricité), Sos (éclusières), voitures végétales. **Surface :** 7 289 m². **Beton :** 12 866 HT.



(suite de la p. 72) en aluminium, verticaux ou horizontaux, qui masquent les différentes programmatiques. Au-dessus, s'élève le second corps du bâtiment, une tour de sept niveaux contenant 79 studios, dont le débâchement génère un effet de rotation dans le ciel. Ses façades, tantôt habillées de belles cloisons diversément orientées, tantôt percées de discrètes fenêtres vitrées entre deux panneaux de bardage, indiquent la vocation résidentielle de cette partie du bâti, voire la surnomme à la manière d'un hôtel de type Ibis.

Jardins d'hiver de plantes exotiques. C'est sur le côté opposé, tourné vers la ville historique, que la résidence pour chercheurs dévoile son visage et chapeau-reux visage, grâce à une façade entièrement vitrée derrière laquelle sont grisés, à chaque saison, des jardins d'hiver collectifs où poussent des plantes exotiques. Comme une grande serre verticale à l'échelle urbaine. Grâce à un dispositif de terrasses et patios croisés au centre de l'édifice, les différents programmes entrent en relation visuelle les uns avec les autres, créant ainsi une remarquable fluidité spatiale et un fort sentiment d'unité. Les bureaux de l'université sont ainsi en balcon sur la grande salle multisport et la salle de danse ouverte sur la résidence pour chercheurs. Le contact avec la ville est constant, et les cadres sur le paysage aussi différents que le sont les typologies d'espaces, bureaux, studios, gymnasium. Une mixité totale. ■ Margot Delmas

1 - Au premier niveau, plafond et murs de la salle multisport sont réalisés de panneaux acoustiques en particules de bois non orientées, économiques et aérosoligues catégorisés 2 - Le mobilier des studios a été conçu sur mesure dans un matériau économique du matériau de bousculé 3 - Terrasse de la résidence pour chercheurs 4 et 5 - Papadis abritant des jardins d'hiver. Ouverts à l'ensemble des résidents, ils font office de salons collectifs 6 - Le restaurant universitaire, de plate pied avec l'espérance



L'œil de la rédaction. Fidèles à leur écriture architecturale, à la fois dynamique et colorée, Isabel Hérault et Yves Arnod proposent ici un bâtiment hybride, en osmose avec son environnement, qui vient réveiller le centre-ville de Rennes.